



Chartes de l'Ecole Montessori d'Epinal

Charte pédagogique

I. La ligne directrice

Partant du principe que le désir d'apprendre de l'enfant est inné, la pédagogie de Maria Montessori a pour but d'accompagner au mieux ce désir d'apprendre pour le préserver.

- PÉRIODES SENSIBLES

L'enfant est guidé dans son apprentissage par des « périodes sensibles ». A certains moments, il est **très sensible à certaines activités et insensible à d'autres**. Il choisit spontanément ce qui, au stade où il en est de développement, lui permet de le poursuivre en se construisant mentalement. Une fois qu'il a choisi une activité, il se concentre alors avec attention et **apprend naturellement, avec plaisir, sans effort**.

- CONCENTRATION :

L'enfant a besoin de se concentrer pour se développer. Et non l'inverse.

A l'école Montessori, on n'interrompt pas un enfant qui est en train de se concentrer car un enfant **absorbé par une activité est un enfant qui est en train de se construire mentalement**, de structurer sa pensée. Il expérimente, ressent, puis organise ses perceptions.

INTERET => ATTENTION => REPETITION => CONCENTRATION => CONSTRUCTION INTÉRIEURE

« La clé de toute la pédagogie se trouve certainement en ceci : savoir reconnaître les instants précieux de la concentration, pour les utiliser dans l'apprentissage. » Maria Montessori.

II. Les grands principes de la pédagogie

LIBERTE :

« Il ne s'agit pas d'abandonner l'enfant à lui-même pour qu'il fasse ce qu'il voudra, mais de lui préparer un milieu où il puisse agir librement » Maria Montessori.

La liberté intérieure se développe dans un cadre indispensable, un cadre souple et adaptable à chacun, mais un cadre ferme.

- LIBERTÉ DE CHOIX DE L'ACTIVITÉ ET DE SA DURÉE :

Le matériel de développement est disposé dans la classe, à la portée des enfants, qui choisissent leur propre activité sur l'étagère en suivant une motivation interne selon leur « période sensible » : **ils n'ont pas tous les mêmes besoins au même moment**. La règle d'or est de toujours rapporter son activité à sa place initiale.

L'exercice du libre choix développe la volonté de l'enfant.

- LIBERTÉ DE COMMUNIQUER :

Les enfants peuvent parler librement dans la classe mais à voix basse pour ne pas déranger les autres. Ils ne sont pas censés interrompre un enfant concentré, ni même l'éducateur lorsque celui-ci est en train de présenter une activité à un autre. Pour signifier qu'ils souhaitent parler à l'éducateur, on leur donne l'habitude de poser délicatement une main sur l'épaule de ce dernier. L'éducateur se tournera vers l'enfant dès que possible, lorsqu'il sera vraiment disponible. Les enfants sont très sensibles à ces marques de courtoisie et de respect de l'autre.

- LIBERTÉ DE MOUVEMENT :

L'enfant peut se déplacer comme il l'entend, mais ses gestes doivent être maîtrisés, silencieux. Il apprend à porter une chaise ou même déplacer une table en faisant le moins de bruit possible. Il ne marche pas sur les tapis de travail qui délimitent un espace réservé. Il ferme les portes délicatement, repose le matériel avec soin. Grâce à cette liberté de mouvement il se structure, il contrôle ses mouvements par-là même, il se contrôle. Il se discipline dans la concentration.

AUTODISCIPLINE et GESTION DES « ERREURS » :

La discipline doit venir de l'intérieur pour être réelle. Le contrôle de l'erreur qui vient de l'extérieur engendre la passivité et crée une dépendance, il vaut mieux que l'enfant ne prenne pas l'habitude d'être corrigé par un autre. Cela le rend passif. **Une autocorrection garde les enfants actifs et stimule leur travail, sans rompre leur cycle d'activité.** (cf matériel Montessori / caractéristiques)

Dans l'éducation d'un enfant, il ne s'agit pas d'avoir juste ou faux, il s'agit d'un exercice, d'un travail de perfectionnement. Lorsqu'un éducateur présente une activité Montessori à un enfant, il n'attend pas de lui qu'il réussisse tout de suite. L'important est que l'enfant manipule, s'exerce. L'éducateur n'exige ni le résultat, ni la perfection.

L'essentiel est de **valoriser les erreurs**. Le secret de la réussite, c'est de considérer les échecs comme des tremplins vers le succès.

GESTION DE L'AUTORITÉ / AGIR EN PÉRIPHÉRIE

Les ordres et les injonctions peuvent à la longue rebuter l'enfant. Imaginez une seconde que vous receviez en tant qu'adulte, toutes les injonctions que les enfants entendent à longueur de temps sous la forme impérative. Pourquoi le supporteraient-ils mieux que nous ?

On a plus d'influence sur le comportement des enfants, et de façon plus positive, en agissant en périphérie de l'enfant plutôt que l'enfant de façon directe. Ex : pour que les enfants parlent moins fort, plutôt que donner un ordre en parlant fort, on peut leur parler tout bas en se mettant à leur hauteur. Le ton des enfants baisse progressivement pour s'adapter à l'ambiance qui devient de plus en plus calme. **Le message passe mieux lorsqu'il est suggéré ou proposé que lorsqu'il est imposé.** Lorsque l'enfant a le sentiment d'être respecté, il ne cherche pas à dévier la consigne. L'enfant avec lequel on agit de la sorte se respecte lui-même. Il se centre, se concentre.

RESPECT DU RYTHME DE CHACUN

Peu importe qu'un enfant soit rapide ou lent, ce qui compte, c'est qu'il soit concentré. Il n'est pas souhaitable d'évaluer le rythme de l'enfant, de lui coller une étiquette lent ou rapide.

Son rythme peut évoluer au cours de la journée, de l'année, de la vie. Cela peut aussi dépendre de l'activité pratiquée. La rapidité n'est pas une finalité en soi. Les compétences sont acquises par à-coups. Certains enfants semblent lents car ils répètent l'activité plusieurs fois pour se perfectionner. Cela augmente leur confiance en eux.

Le respect du rythme de chacun permet aussi aux rapides de progresser sans s'ennuyer, d'avancer sans attendre ceux qui ont un rythme plus long.

L'ACTIVITÉ INDIVIDUELLE

Chacun manipule le matériel et appréhende le concept qu'il isole. Ainsi l'enfant explore et découvre. Il s'approprie le concept de façon personnelle. Il est très actif dans son apprentissage. Ce système est favorable à l'activité, plus que la prise de notes de concepts livrés. L'appréhension concrète des concepts ne peut se vivre que si elle est faite de façon individuelle. Cependant, certaines activités sont présentées en petit groupe car il vaut mieux les faire à plusieurs.

VIVRE ENSEMBLE

Il s'agit en fait d'éduquer le potentiel humain. **En respectant l'enfant, on l'invite à respecter les autres. Ce respect mutuel pose les fondements d'une société consciente des autres et responsable de ses actes**, capable de vivre dans la paix. L'éducation est une préparation à la vie sociale harmonieuse. Le but de l'éducation est d'aider l'enfant à avoir une discipline intérieure.

La pédagogie Montessori tend à transmettre à l'enfant la confiance en lui et le plaisir d'apprendre, et ainsi lui donner envie de continuer à apprendre par lui-même et d'expérimenter pour toute la vie.

III. Le matériel pédagogique : les caractéristiques

- **Un matériel qui isole les qualités**

Chaque activité présente une difficulté et une seule afin d'en faciliter la compréhension. Ainsi, on ne travaille pas sur plusieurs concepts à la fois. Maria Montessori propose de travailler soit sur les formes, soit sur les mesures, soit les solides, soit sur les couleurs, etc.

- **Un matériel sensoriel**

Le matériel permet à l'enfant d'exercer ses sens, de les raffiner, mais aussi de « sentir un concept » : Maria Montessori a conçu un matériel qui permet d'appréhender les concepts de façon tangible, sensible. Par exemple, elle propose de palper l'unité, la dizaine, la centaine, le millier, etc pour les connaître, les sentir. Cela permet par exemple de mieux connaître leur relation de proportionnalité et le fait que les plus grands incluent les plus petits.

- **Un matériel adapté à la force et à la taille de l'enfant**

Cela développe sa confiance en lui car il est maniable et facile à utiliser. Apprendre à un enfant de 3 ans à verser de l'eau dans un verre si le matériel est bien proportionné à sa taille lui permet de perfectionner ses gestes et de raffiner ses mouvements, ses sens, sa coordination.

- **Un matériel esthétique**

Le matériel séduit et invite à l'activité. Depuis l'étagère, il appelle l'enfant, l'attire grâce à sa beauté. Il suscite et stimule l'activité spontanée.

- **Un matériel qui contient son propre contrôle d'erreur**

Cela permet à l'enfant de s'auto-évaluer et de se corriger par lui-même. Il n'a pas besoin du regard extérieur pour savoir s'il a réussi ou non. Il se rend compte de ses erreurs de façon concrète et les rectifie. De ce fait, l'erreur relance l'activité de l'enfant qui se corrige spontanément. Par exemple, contrôle mécanique : une boîte qui ne ferme pas lorsque l'activité n'a pas été bien réalisée.

IV. Le rôle de l'éducateur

Son rôle n'est pas d'inculquer un savoir, mais d'enseigner un « savoir apprendre ».

Il est important qu'il ne se considère pas comme un détenteur du Savoir, mais comme un guide qui apprend à chercher.

L'éducateur Montessori doit, au lieu de la parole, apprendre le silence, au lieu d'enseigner, observer, au lieu de se revêtir d'une dignité orgueilleuse qui veut paraître infaillible, se revêtir d'humilité “
Maria Montessori.

- **Observer les enfants et présenter le matériel**

Le matériel se présente idéalement dans un certain ordre et l'éducateur a pour mission de proposer le bon matériel au bon moment. Il lui faut pour cela **savoir où en est chaque enfant dans son processus de développement et d'apprentissage**. Son rôle est de présenter et de représenter si nécessaire les activités aux enfants. L'observation est un pilier de l'éducation montessorienne. L'éducateur alterne les présentations et les périodes d'observation.

- **Garant de l'ambiance**

Pour que les enfants puissent manipuler avec concentration, l'ambiance doit être propice au travail. Elle doit pour cela être ordonnée, calme et sereine. Tous les petits soucis matériels et émotionnels que rencontrent les jeunes enfants doivent être résolus. L'éducateur contient ces problèmes en les accueillant et en aidant les enfants à les résoudre.

Etre garant de l'ambiance, c'est aussi s'assurer que celle-ci soit toujours riche en opportunité d'expériences et favorable à l'activité spontanée de l'enfant. Il faut pour cela que la classe soit toujours soignée, propre, attirante. Les objets doivent être dans le bon ordre sur les plateaux, ceux-ci dans le bon ordre sur les étagères, etc. Les repères de l'enfant doivent être respectés pour que son libre choix puisse s'exercer.

Autrement dit, être le garant de l'ambiance signifie être le garant de l'ordre. Mais rappelons qu'il ne s'agit pas de l'ordre pour l'ordre (rangement), mais de l'ordre au service de la structuration de l'esprit. **Qui vit dans l'ordre a une tête ordonnée.**

- **Accompagner l'enfant dans son développement personnel**

L'éducateur aide l'enfant à développer sa propre personnalité. Il doit pour cela la reconnaître et la respecter, ainsi que la pensée et les qualités de chaque enfant.

Son rôle est d'accompagner et non de diriger, l'enfant dans son développement personnel.

L'enfant se développe spontanément, à son rythme. L'éducateur respecte la cadence de l'enfant dans ses apprentissages, tout en le stimulant, ni trop ni trop peu ! C'est tout un équilibre à trouver à force d'observation. L'éducateur sait reconnaître et contenir le phénomène de fausse fatigue » qui survient souvent entre deux activités concentrées de l'enfant. Maria M. a en effet observé que les enfants avaient un cycle de travail de trois heures environ. Ce cycle de travail peut commencer par une activité relativement facile et concentrée qu'elle appelait « petit travail », suivie d'une période de latence pendant laquelle l'enfant semble fatigué. Après un temps variable d'inactivité apparente, l'enfant choisit

spontanément un matériel qui l'entraînera dans un « grand travail » long et concentré. Elle a également constaté que lorsqu'un éducateur intervient au moment de la « fausse fatigue, l'enfant risquait de casser son cycle de travail et de ne plus trouver de grande activité. Si l'éducateur intervient au mauvais moment, il risque de nuire à la concentration de l'enfant. Il doit donc être en mesure de supporter un certain temps de pause entre deux activités de l'enfant, même si cela génère un peu de mouvement. Il est important de prévoir de longs cycles de travail sans les interrompre par des récréations ou autres activités (cours de langue ou dessin avec intervenant par exemple).

En revanche, si l'enfant traverse une réelle errance et ne trouve pas de point d'accroche pour se recentrer, l'éducateur peut jouer le rôle de déclencheur. Il peut inviter l'enfant à choisir une activité, il peut lui en suggérer une ou lui en présenter une qu'il pense pouvoir l'intéresser. Sans oublier que **l'intérêt est le point de départ de la concentration**. Tout doit y être favorable. C'est pourquoi l'activité doit être trouvée avec discernement. Il ne faut pas forcer l'enfant à prendre une activité contre son gré. Il risque de la faire sans intérêt et de se dissiper ou pire, cela pourrait provoquer un rejet ou un réel blocage. Le rôle de l'éducateur est de stimuler l'activité, mais la motivation doit être distillée à bonne dose. Si elle devient contraignante, elle peut engendrer une aversion. Et si ce n'est pas le cas et que l'enfant appréhende de façon prématurée, cela peut défavoriser un autre apprentissage qui aurait dû lui précéder. C'est pour cela que **l'éducateur doit accompagner le rythme d'apprentissage naturel de chaque enfant avec finesse**. Maria M. conseillait aux éducateurs dans son décalogue : « faites que votre présence et votre disponibilité soient ressenties par l'enfant qui cherche et demeurent cachées à l'enfant qui a trouvé ».

- Le rôle de l'éducateur n'est donc pas de juger l'enfant ni de le noter, mais de l'aider à se développer dans les meilleures conditions. **L'enthousiasme d'un enfant est le meilleur signe de sa joie d'apprendre**. L'éducateur, pour favoriser le bonheur d'apprendre, entretient dans la classe une atmosphère détendue. Il lutte contre le stress, premier frein de l'apprentissage car il bloque l'intelligence. L'éducateur veille à ne pas avoir d'attentes trop exigeantes. **Il autorise par ailleurs les enfants à exprimer leurs émotions, les accueille et les respecte** ; il contient leurs problèmes en les écoutant.

- Lorsqu'il s'agit d'un problème lié à un apprentissage, l'éducateur tente d'isoler la difficulté du reste de l'exercice en la traitant hors contexte. C'est ce que Maria Montessori. appelait le « point d'intérêt ». **Il s'agit d'attirer l'attention de l'enfant sur un détail, lorsque l'activité lui semble longue ou difficile, afin de relancer sa curiosité.**

“Traitez toujours l'enfant avec la plus grande politesse et offrez-lui le meilleur de ce dont vous disposez” Maria Montessori.

NB : la charte pédagogique ci-dessus est basée sur l'ouvrage « Apprends-moi à faire seul – La pédagogie Montessori expliquée aux parents, de Charlotte POUSSIN »

Ecole Montessori d'Epinal

Charte d'engagements

Les engagements

- **Responsabilité éducative**
L'équipe organisationnelle et pédagogique prend la mesure de sa responsabilité quant à la prise en charge de l'éducation de jeunes enfants dans les premières années de leur vie. Ainsi, les équipes s'engagent à mettre tout en œuvre pour assurer l'aptitude des enfants à rejoindre une autre école le cas échéant (assurer un suivi de progression des enfants dans l'école, reports réguliers au programme national pour veiller à la cohérence de niveau)
- **Collaboration / Communication**
L'équipe organisationnelle s'engage à œuvrer dans la transparence, afin de favoriser la communication entre les différentes parties, et l'intégration des parents et/ou bénévoles dans la vie de l'école.
- **Sécurité et pérennité :**
L'équipe pédagogique et organisationnelle s'engagent à mettre en place une organisation et des outils pérennes et sécuritaires, à la fois pour le quotidien de l'école que pour la pérennité de l'association et des engagements au niveau de la charte pédagogique. (Suivi administratif, conformité avec la loi, etc)
- **Laïcité**
S'il est vrai que Maria Montessori était croyante et pratiquante, de nos jours la plupart des écoles Montessori sont laïques. C'est le cas de la nôtre. Nous voyons les religions comme une ouverture au monde et à la culture. De ce fait, **nous invitons les familles qui le souhaitent à nous faire partager leur culture à travers les événements qui jalonnent leur année, afin de le préparer au mieux avec l'équipe pédagogique pour le partager avec les enfants.**

Par ailleurs, nous ne nous interdisons pas de faire vivre à l'école, les fêtes qui font partie de la culture française ou autres, telles que Noël ou Pâques, mais **pas par le prisme de la religion**. Exemple, une chasse aux oeufs pour la fête de Pâques ou un sapin pour les fêtes de Noël.